

## Soussigner le surnom L'allonymie antique de *Theophrastus redivivus*

### 1. Frontispice de *Theophrastus redivivus* [1659], manuscrit W (Vienne, ONB, cod. 11451) :

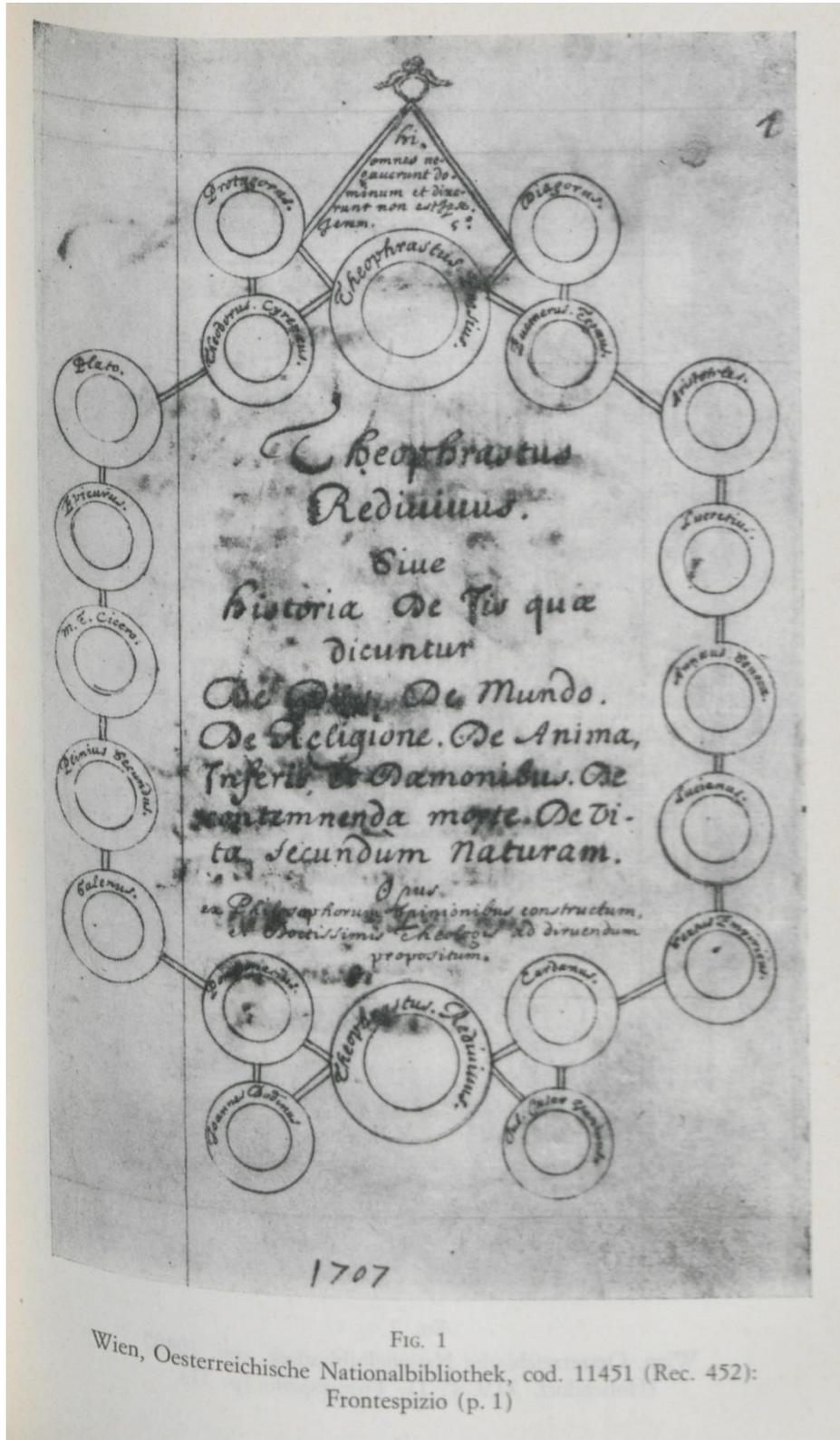


FIG. 1  
Wien, Oesterreichische Nationalbibliothek, cod. 11451 (Rec. 452):  
Frontispizio (p. 1)

**2. Theophrastus redivivus [1659], « Proemium », éd. Guido Canziani et Gianni Pagni, Florence, La Nuova Italia editrice, 1981, pp. 1-6 :**

1 Philosophorum de divinitate sententias et opiniones undique contractas, quas potui, in  
 2 unum colligere constitui et quasi historiam de iis quae ad hanc rem pertinent componere. Quod  
 3 Theophrastus Eresius, teste Laërtio [*in eius vitâ*], olim adimplevit et historiam eorum quae de  
 4 deo dicuntur sex libris contentam edidit. Sed hi libri [...] infeliciter periêre [...]. Non equidem  
 5 hos libros risarcire, nedum integrare, possibile est, quorum quippe vestigia praeter eorum  
 6 memoriam nulla extent, sed illis similes alios scribere, nec difficile, nec omnino intempestivum  
 7 erit, et factorum ratio id forsâ hodie requirit : authores namque et rerum agendarum consilia  
 8 saepissime eadem diversis longe temporibus et locis visa sunt, nec est fortasse mirandum ,  
 9 inquit Plutarchus [*initio vitae Sert.*], per infinitum tempus, alibi aliter fortuna influente, res  
 10 humanas in eundem casum saepius deferri ; sive enim quod subiacentium rerum multitudo  
 11 terminata non est, abundantem et facilem habet fortuna ad similitudines edendas materiam ;  
 12 sive quod terminatis quibusdam numeris series rum connexa existit, necessarium est ex illarum  
 13 discursu saepe eadem evenire [*Pomponat. lib. de incant, cap. 12*]. Unde Aristoteles dixit  
 14 infinities esse renovatam philosophiam et infinities easdem opiniones fuisse, secundum  
 15 speciem, non autem secundum individuum, et mehercule, opiniones in alia atque alia iêre, unde  
 16 primitus originem traxerant. Similia ingenia post certos annorum periodos incidere solent, ut  
 17 apposite animadvertit author libri de Religione Medici [*Sect. 6*], plane quasi per  
 18 metempsychosim quandam transmigratio fieret. Ut nos ipsos renatos videamus, Anno Platonico  
 19 non opus est, nec enim est homo simpliciter unus : Diogenes multi fuerunt, multi Timones,  
 20 quamvis pauci ita vocati ; iidem homines, eadem saecula iterum atque iterum in scenam redeunt,  
 21 nec quisquam antehac vixit, cuius non similis aliquis revixerit, et quasi Virbius lumen reviserit.  
 22 Simili igitur modo, ego, quasi Theophrastus alter redivivus, ad hanc historiam  
 23 scribendam me contuli animo tamen fortasse dissimili : ille enim ut ethnicus, et ni fallor, deos  
 24 suos irridens ; ego vero ut christianus, deum nostrum venerans, atque religiosissime colens, et  
 25 pro illius defensione arma contra philosophorum argumenta quaerens et expostulans.

**3. Theophrastus redivivus [1659] « Prêambule », trad. Nicole Gengoux, à paraître (2025) :**

J'ai décidé de réunir en un ouvrage les idées et opinions des philosophes sur la divinité que j'ai pu rassembler en les tirant de partout, et de composer une sorte d'histoire de ce qui touche ce sujet. Théophraste d'Erèse, comme en témoigne Laërce (dans sa *Vie*), a accompli cette tâche autrefois et a publié une histoire de ce qui est dit sur dieu, contenue dans six livres. Mais ces livres [...] ont malheureusement péri [...]. Certes il n'est pas possible de remettre ces livres en état, à plus forte raison dans leur intégralité, eux dont il n'existe de fait aucun vestige à part leur souvenir, mais il n'est pas difficile d'écrire d'autres livres semblables à eux, et cela ne sera du tout inopportun ; la règle des destinées le réclame peut-être aujourd'hui : le fait est que les auteurs et les conseils sur ce que l'on doit faire, sont très souvent apparus identiques en des temps et des lieux très différents, et il n'y a peut-être pas de quoi s'étonner, dit Plutarque, (au début de la *Vie de Sertorius*) si au cours d'un temps infini, l'influence de la fortune étant différente ici ou là, les affaires humaines connaissent le plus souvent le même sort ; ou bien, en effet, parce que la multitude des choses qui lui sont soumises n'est pas limitée, la fortune a une

matière abondante et facile pour produire des similitudes ; ou bien, parce qu'il existe une suite de choses liée par certains nombres déterminés, il est nécessaire que, au cours de ces choses, les mêmes événements se reproduisent souvent (Pomponace, *De incantationibus*, chap. 12). C'est pourquoi Aristote a dit que la philosophie a été indéfiniment renouvelée et qu'il y a eu indéfiniment les mêmes opinions, selon l'espèce il est vrai et non selon l'individu et, par Hercule, que les opinions se transforment les unes dans les autres à partir du moment primitif qui est leur origine. Des génies semblables surviennent d'habitude après des cycles annuels déterminés comme le fait remarquer de façon juste l'auteur du livre *Religione Medici* [Sect. 6], tout à fait comme si une transmigration se faisait par une certaine métempsychose. Pour voir que nous-mêmes nous avons revécu, il n'est pas besoin de l'année platonicienne car l'homme n'est pas simplement un être unique : les Diogène furent nombreux, nombreux les Timon, même s'ils ont été peu nombreux à être ainsi nommés ; les mêmes hommes, les mêmes siècles, toujours et toujours reviennent sur scène, [et] personne n'a vécu jusqu'à maintenant, dont il n'y a pas quelqu'un de semblable qui revivra, et tel Virbius, reverra la lumière.

Alors de la même manière, moi, tel un autre Theophraste ressuscité, je me suis appliqué à écrire cette histoire dans un esprit, cependant, peut-être différent : celui-là en effet, en tant que païen, et si je ne me trompe, ridiculisant ses dieux ; mais moi, en tant que chrétien, révérent et honorant très religieusement notre dieu et, pour sa défense, cherchant et réclamant des armes contre les arguments des philosophes.